

Tamara Sennrich



Tamara Sennrich est une combattante d'une grande sensibilité qui a dû beaucoup lutter au cours de son existence. Elle vit seule depuis trois ans. Il y a quelques mois, elle a enfin emménagé dans un appartement qui lui convient, où elle est «super heureuse». Cela n'allait pas de soi pour cette femme née avec une hydrocéphalie et souffrant de dépression depuis onze ans. Elle est suivie par les soins psychiatriques à domicile et par Pro Infirmis. L'an dernier, elle a participé à un cours d'auto-représentation. Elle y a appris à exprimer ses points de vue pour ce qui concerne sa propre vie et à défendre ses droits.

Au début du printemps, la vie et l'organisation quotidienne de Tamara Sennrich se mettaient en place. Elle se sentait bien, pratiquait plusieurs sports (fitness, vélo et natation), enchaînait les rendez-vous avec des amis. A cela s'ajoutaient ses multiples engagements bénévoles: «halte-garderie» de la Croix-Rouge argovienne à Suhr (www.srk-aargau.ch), apprentissage de l'allemand à des enfants issus de la migration et activités au sein de la paroisse. Mais l'épidémie de coronavirus a complètement chamboulé le fragile équilibre de cette jeune femme de 31 ans, qui sombre alors dans une crise.

Comme elle ne peut plus pratiquer la plupart de ses loisirs, sa vie sociale s'est fortement réduite. Et son aide n'est plus guère sollicitée. Elle se sent inutile et n'a plus envie de sortir. Comme elle souffre également d'asthme, elle supporte mal le port du masque et trouve que les relations sont devenues étranges. Elle estime qu'actuellement, il n'est guère possible de prendre ses responsabilités et de faire valoir ses droits car, en 2020, beaucoup de choses sont décidées par d'autres. Elle voudrait que la société tienne davantage compte des besoins des personnes atteintes de handicap, que ces dernières soient consultées et associées aux décisions.

Malgré tout, Tamara Sennrich ne perd pas courage. Après avoir surmonté autant d'obstacles, elle espère que les choses vont bientôt changer. Elle sait aussi que ces expériences lui seront utiles pour la suite de son parcours de vie. Sa foi en Dieu lui donne

confiance et force. Elle dialogue avec Lui lorsque qu'elle se trouve en difficulté. Mais elle peut compter aussi sur ses collègues et ses amis, ainsi que sur les collaborateurs de la halte-garderie de la Croix-Rouge à Suhr.

Plus que tout, Tamara Sennrich aime les enfants. Il y a quelques années, elle a suivi le cours «Babysitter 18+» et celui d'urgence chez les enfants. Cela l'a amenée à collaborer au «Kindertreff». Cette activité l'emplit de joie et lui vaut de nombreux retours positifs de la part de l'équipe et des enfants. Elle décrit l'influence que cela exerce sur sa vie et son bien-être: «Se sentir utile fait du bien. C'est ce que j'aime à la Croix-Rouge et j'en suis très reconnaissante à l'équipe.» Une sensation d'être valorisée qu'elle ne ressent pas aussi fortement dans le cadre de son emploi protégé à l'intendance d'une entreprise.

«A la Croix-Rouge, je peux oublier tout ce qui me pèse actuellement. Lorsque je rentre à la maison après avoir travaillé avec les enfants, je suis emplie d'amour et d'estime», relève Tamara Sennrich, qui déjà caresse la perspective d'orienter son avenir professionnel dans cette direction.